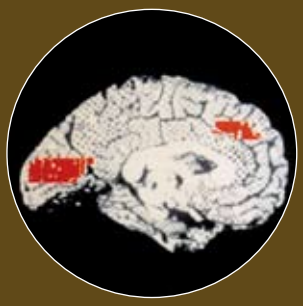
n°20 / 1er décembre 2011 - 29 février 2012

LE COURRIER

DU MUSÉE ET DE SES AMIS

Musée de Louvain-la-Neuve - Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 / bte L3.03.01 - 1348 Louvain-la-Neuve



SOMMAIRE

MUSÉE

Un parcours revisité — Regard sur la donation des Amis du musée — Service éducatif : programme décembre 2011 - février 2012

AMIS

Une Université de culture — Les vases de la Grèce antique : encore d'actualité ? — Petite histoire des couleurs — Coups de cœur — L'agenda à Louvain-la-Neuve — Prochaines escapades

Bulletin trimestriel - Éditeurs responsables : J. Roucloux - M. Lempereur - N° d'agréation P302079

Le Courrier
du musée et de ses amis n°20,
1er décembre 2011

Bulletin trimestriel
Numéro d'agréation P302079

Éditeurs responsables :
Joël Roucloux (musée)
Michel Lempereur (amis du musée)

Coordination éditoriale :
François Degouys (musée)
Christine Thiry (amis du musée)

Comité de rédaction pour la partie Amis :
J.-P. de Buisseret ; M. Lempereur ;
N. Mercier ; J. Piret ; Ch. Thiry ;
P. Veys ; L. Wattiez.

Relectures pour la partie Amis:
J.-P. de Buisseret, M. Desmet,
A. Lauve ; F. Thiry.

Photographies :
• Pour les œuvres du musée,
Jean-Pierre Bougnet
© UCL - Musée de Louvain-la-Neuve, 2011
• Conférence p.25 :
© Jean Nouvel - Le Louvre
• Escapade p. 26 :
© Maison Osterrieth, Anvers
• Escapade p. 28 : © Familistère de Guise

Droits réservés pour les œuvres reproduites
en pages 5 ; 7 ; 8 ; 10 ; 20-21 ; 22 et 25
© Sabam Belgium 2011

Mise en page : François Degouys

Impression : Imprimerie Bietlot (Gilly)

Musée de Louvain-la-Neuve
Amis du Musée de Louvain-la-Neuve
Place Blaise Pascal, 1 / bte L3.03.01
1348 Louvain-la-Neuve

Tél. 010 47 48 41 / Fax 010 47 24 13

accueil-musee@uclouvain.be
amis-musee@uclouvain.be

www.muse.ucl.ac.be

Accès

En train : ligne 161 Bruxelles-Namur,
avec correspondance à Ottignies.

En voiture : E411 Bruxelles-Luxembourg,
sortie LLN Centre, parking Grand-Place.

UCL Université catholique de Louvain

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

SOMMAIRE

MUSÉE

Éditorial 3

Vie du musée
Un parcours revisité 4

Acquisitions
Regard sur la donation des Amis du musée 8

Actualités du Service éducatif
Programme décembre 2011- février 2012 12

AMIS

Le mot du président 15

Fenêtre ouverte sur...
Une Université de culture 16

La question du bénévole
Les vases de la Grèce antique : encore d'actualité ? 18

En marge des œuvres du musée
Petite histoire des couleurs au travers
des collections du musée 20

Coup de cœur
Souvent sous un regard... 22
Sereine. Un bronze de Pol Jouret 23

L'agenda à Louvain-la-Neuve 24

Nos prochaines escapades 26

ÉDITORIAL

Ce vingtième numéro pourrait être celui du bilan et de la prospective. Voilà qui apparaît difficile dans un contexte où le Dossier Nouveau Bâtiment vient de connaître plusieurs rebondissements. Au moment d'écrire ces lignes, il est difficile d'écrire sur ce sujet avec certitude. C'est pourtant dans un contexte tout aussi incertain que l'équipe de direction s'est livrée dès le mois de juin à cet exercice (évaluation/prospective) dans le cadre formel requis par la reconnaissance des musées en Fédération Wallonie/Bruxelles. Dès ce moment, en effet, nous pouvions anticiper le fait que la majeure partie de la nouvelle période triennale se vivrait dans les murs actuels.

Un aspect de cette prospective qui concerne directement le visiteur est la stabilisation et l'élargissement du parcours permanent. Cette réforme d'ores et déjà visible permet de mieux montrer la diversité du patrimoine et donc de mieux satisfaire les attentes des visiteurs qui viennent explorer le musée dans le cadre d'une découverte de Louvain-la-Neuve. Il ne sera ainsi plus nécessaire d'attendre l'exposition *ad hoc* pour s'initier, par exemple, à l'histoire de l'estampe au XIXe siècle ou au concept de « peinture naïve ». Cette modification du parcours enrichit l'offre pour les cours universitaires (rappelons que c'est une mission *fondatrice* du musée) et les groupes scolaires. Cette stabilisation est également nécessaire pour donner tout leur sens aux nouveaux outils du musée : le *Florilège* (catalogue des collections) et le guide du visiteur sur iPad.

La dynamique des expositions temporaires ne s'interrompt cependant pas : elle concernera essentiellement l'art moderne et contemporain dans deux salles sur cinq. La communication multiforme sur cette évolution sera finalisée progressivement (site internet, flyers, affiches, communication sur l'offre pédagogique, etc.). Heureusement, les publics privilégiés du musée n'ont pas attendu cette communication pour venir au musée. Plusieurs textes des bénévoles révèlent leur enthousiasme pour des œuvres qui sont (ré)apparues dans le cadre de ce parcours modifié. Quant au Service éducatif, il tourne à plein régime. Il reste en revanche à sensibiliser le public pour lequel cette réforme a en partie été conçue : celui qui veut avoir une vision aussi riche et synthétique que possible du musée. C'est dans ce parcours repensé qu'a eu lieu le 27 septembre dernier la réception organisée par le Parlement de la Fédération Wallonie/Bruxelles à l'occasion de ses quarante ans d'existence.

Joël Roucloux

Un parcours revisité

Par Joël Roucloux

Le parcours d'un musée, constitué de l'exposition permanente et de l'exposition temporaire du moment est pour le visiteur le moyen le plus sûr et le plus concret de se faire une idée de son programme. Concevoir un parcours implique d'articuler patrimoine conservé, mise en évidence d'une ou plusieurs thématiques, espaces disponibles. Au Musée de Louvain-la-Neuve, l'exercice se révèle d'une difficulté toute particulière en raison de la diversité du patrimoine et du dispositif spatial avec ses cinq salles principales aux caractéristiques bien marquées (échelle, exposition à la lumière naturelle, etc.).

Au fil de ces dernières années, les trois axes définis en 2007 (Histoire des civilisations, Art du XXe siècle et Dialogue) se sont incarnés dans des configurations très différentes au fil des nombreuses expositions organisées. La salle des logettes présentant le legs Delsemme (**Dialogue**) constituait le seul noyau de permanence dans un musée renouvelé à chaque saison. Ce roulement au rythme soutenu a préservé les habitués

Peintures sous verre d'Espagne, de Roumanie et d'Inde, exposées dans la salle dédiée à l'art populaire et naïf

Vue de la salle dédiée à l'estampe du XIXe siècle (H. de Toulouse-Lautrec, E. Munch, O. Redon)

du musée de tout sentiment de routine et a stimulé dans l'équipe une conscience élargie et diversifiée du patrimoine. En revanche, ce mouvement perpétuel n'a pas facilité la compréhension des « fondamentaux » du musée ou du moins des points que l'on souhaitait souligner de manière plus durable. Cette compréhension est pourtant essentielle pour retenir l'attention des visiteurs plus occasionnels de Louvain-la-Neuve que l'on espère de plus en plus nombreux.

Après cette phase analytique et expérimentale où les expositions successives aux thématiques très variées braquaient le projecteur sur certains aspects spécifiques du patrimoine, le besoin s'est progressivement fait sentir de proposer une vision plus synthétique et plus durable. L'exposition anniversaire de 2010 racontant l'histoire des donations et accompagnée d'un florilège général a été une manifestation de cette prise de conscience. Cet argument narratif ne pouvait toutefois pas inspirer la réforme du parcours permanent dans un espace peu propice à une progression linéaire. La description ci-dessous donne une idée générale des grands choix qui ont présidé à la réforme du parcours.

Ces dernières années, l'axe **histoire des civilisations** s'incarnait le plus souvent dans la salle des vitrines, bien pratique pour présenter des objets de formats petits et moyens de façon sécurisée. Antiquité méditerranéenne, Afrique centrale, Asie, Europe médiévale et Renaissance s'y rencontraient en un large panorama apprécié des familles et des écoles. Le nouveau parcours réduit cette diversité mais confère aux collections antique et africaine une représentation plus conforme à leur place dans le patrimoine. Cette sélection resserrée donne à la salle plus de lisibilité.

Vue de l'Espace des civilisations : vases grecs et italiotes

Vue de l'Espace des civilisations : sculptures médiévales

Vue de l'Espace des civilisations : Art africain

L'effet de camaïeu lié au matériau des sculptures africaines renforce l'impression d'unité.

L'Europe médiévale et Renaissance se voit conférer une salle à part entière avec des expôts de plus grandes dimensions baignés de lumière naturelle (voir le numéro précédent). La présentation permet de donner une idée du legs F. Van Hamme (sélection de sculptures en pierre) et de la collection de moulages en plâtre. Ces thématiques appréciées tant par les écoles que par les cours universitaires seront de la sorte disponibles pendant plusieurs saisons consécutives.

La collection de gravures du fonds Suzanne Lenoir est peut-être l'exemple le plus parlant des difficultés liées à une valorisation plus pérenne qu'une succession d'expositions temporaires. Voilà un fleuron de notre patrimoine illustré par des noms universellement connus de l'histoire de l'art. Ces grandes figures pourraient constituer à tout moment autant d'appels pour des visiteurs invités à venir découvrir le musée et à s'y ouvrir à des domaines moins connus mais tout aussi riches. Malheureusement, la nature même de la gravure impose une présentation par roulement dans une salle protégée de l'éclairage naturel direct. Fallait-il d'autre part consacrer une salle à l'ensemble des périodes couvertes par la collection (De Dürer au Picasso de la *Tauromachie* ?) ou privilégier une époque spécifique ? Le choix s'est porté sur **l'estampe du XIXe siècle** dont l'étude s'est affinée à l'occasion de diverses expositions et qui se voit désormais consacrer une salle. Diverses thématiques sont évoquées comme le paysage ou le retour fin de siècle à la xylographie. Représentés dans les collections par plusieurs œuvres, de grands artistes pourront être présentés de manière quasi permanente comme Corot, Pissarro, Meryon, Goya et quelques autres... La présence dans cette salle consacrée essentiellement à la gravure savante du XIXe siècle de quelques exemples d'imagerie populaire (donation Boyadjian) et d'estampe japonaise permet de la rattacher à l'axe Dialogue du musée. Elle constitue aussi un espace idéal de transition entre l'histoire des civilisations et l'Art du XXe siècle.

Consacrée à **l'art populaire et naïf**, la donation Boyadjian se voit elle aussi dédier une salle. Là encore, un choix a été nécessaire qui se traduit par le retrait provisoire du groupe de la Transfiguration de l'exposition permanente.

L'axe Art du XXe siècle se déploie donc dans le puits central du musée, salle vaste et emblématique qui accueillera par roulement les nombreuses

peintures de cette époque conservées par le musée. Les logettes et la galerie adjacente permettront de compléter cette sélection par une présentation d'œuvres sur papier. Le principe du roulement, tempéré par ailleurs, sera ici maintenu conservant au musée une dynamique de renouvellement et de surprise pour ses visiteurs les plus fidèles. Certains artistes fétiches du musée représentés par de nombreuses œuvres n'en seront pas moins au rendez-vous (Flouquet, Bertrand, Mig Quinet, etc.). On sait que le cœur de la collection porte sur la peinture abstraite de l'après-guerre mais qu'elle permet aussi des échappées vers divers mouvements figuratifs du XXe siècle.

Comme toute réforme, cette conception modifiée du parcours offert au visiteur permet une nouvelle expérimentation dont on pourra évaluer le moment venu les atouts et les limites. Ce parcours a pour objectif de montrer la diversité du musée autour de quelques points forts en évitant le double écueil de la spécialisation et de l'éparpillement. Gageons que cette stabilisation aidera le musée à continuer à jouer, à côté d'autres institutions, son rôle de phare culturel de Louvain-la-Neuve.

Vue de l'Espace Art du XXe siècle (E. Van Anderlecht, P.-L. Flouquet, M. Quinet)

Regard sur la donation des Amis du musée

Par François Degouys

Les Amis du musée ont fêté leur vingt-cinquième anniversaire, il y a bientôt un an. À cette occasion, ils ont offert au musée vingt-cinq œuvres d'artistes belges avec lesquels ils ont noué des liens d'amitié (voir *Courrier* n°16). Ces œuvres ont été sélectionnées avec soin, afin de compléter l'aperçu du travail de ces artistes – la plupart d'entre-eux étant déjà présents dans les collections – en l'actualisant ou en le diversifiant.

Quelques-unes de ces œuvres étant en ce moment exposées aux cimaises du musée, voyons comment celles-ci prennent place parmi les œuvres qui y sont conservées, en prenant pour exemple des sculpteurs et les trois nouveaux artistes qui sont entrés dans les collections grâce à cette donation.

Des œuvres non-sculptées de sculpteurs

Plusieurs sculpteurs sont présents dans cette donation, mais paradoxalement pas avec une sculpture : avec une étude préparatoire sous forme de dessin, de maquette, ou bien avec un travail inspiré par l'œuvre sculpté. Le musée conserve désormais un ensemble intéressant autour de la thématique de la création en sculpture.

Dans cet ensemble, il se dégage bien sûr des dessins l'annonce d'une sculpture. Mais étonnamment, lors de l'observation d'une étude que l'on compare avec une œuvre finale – en lien ou non avec la première – du même artiste, ce ne sont pas

Marie-Paule HAAR (née en 1940), sans titre , 1998. Trois maquettes en carton et documents préparatoires à la sculpture du Centre Technique Automobile (C.T.A.) de Louvain-la-Neuve. Inv. n° AM2919. Don des Amis du musée

Michel SMOLDERS (né en 1929)

Palmes, 1991. Sculpture en pierre bleue. Inv. n° AM836. Don de l'artiste.
Concentration, 1990. Aquarelle, monotype rehausssé de crayon sur papier. Inv. n° AM2925. Don des Amis du musée

tant les formes que le choix des instruments et la façon dont il s'en est servi qui révèlent la sensibilité de son auteur.

Bien que les dessins de Michel SMOLDERS participent à ses œuvres en trois dimensions, ceux-ci valent pour eux-mêmes comme œuvres à part entière. Le dessin qui a été offert aux amis renvoie à une petite sculpture en pierre bleue dont l'artiste avait fait don au musée, il y a une vingtaine d'années. La technique du dessin de M. Smolders, mélange d'aquarelle et de crayon, est douce et variée. Tout comme pour sa sculpture, elle demande une fine observation afin de saisir les délicates subtilités d'un travail patiemment exécuté.

Un même type d'observation peut être fait pour Jean-Pierre GHYSELS, qui a également offert un dessin. Celui-ci n'est pas en lien avec une sculpture. Pourtant, un goût pour la clarté et pour la ligne montre une même recherche de distinction – cette façon qu'ont les plans de se répondre et de s'épouser – déjà concrétisée par l'artiste dans la sculpture *Héra* (legs Delsemme) qui est présentée dans l'espace permanent du musée.

Ces deux dessins rejoignent des études du sculpteur André Willequet, provenant des donations E. Meeùs et S. Goyens de Heusch, et desquelles on peut tirer des conclusions similaires.

Toute l'importance de la phase préparatoire dans la conception d'une sculpture est démontrée par la réalisation de Marie-Paule HAAR. Celle-ci présente l'ensemble des maquettes et des documents préparatoires à une sculpture réalisée pour le Centre Technique automobile (CTA) situé dans le parc scientifique de Louvain-la-Neuve.

La genèse de l'œuvre se trouve dans l'appel d'offre en vue de la réalisation d'œuvres d'art

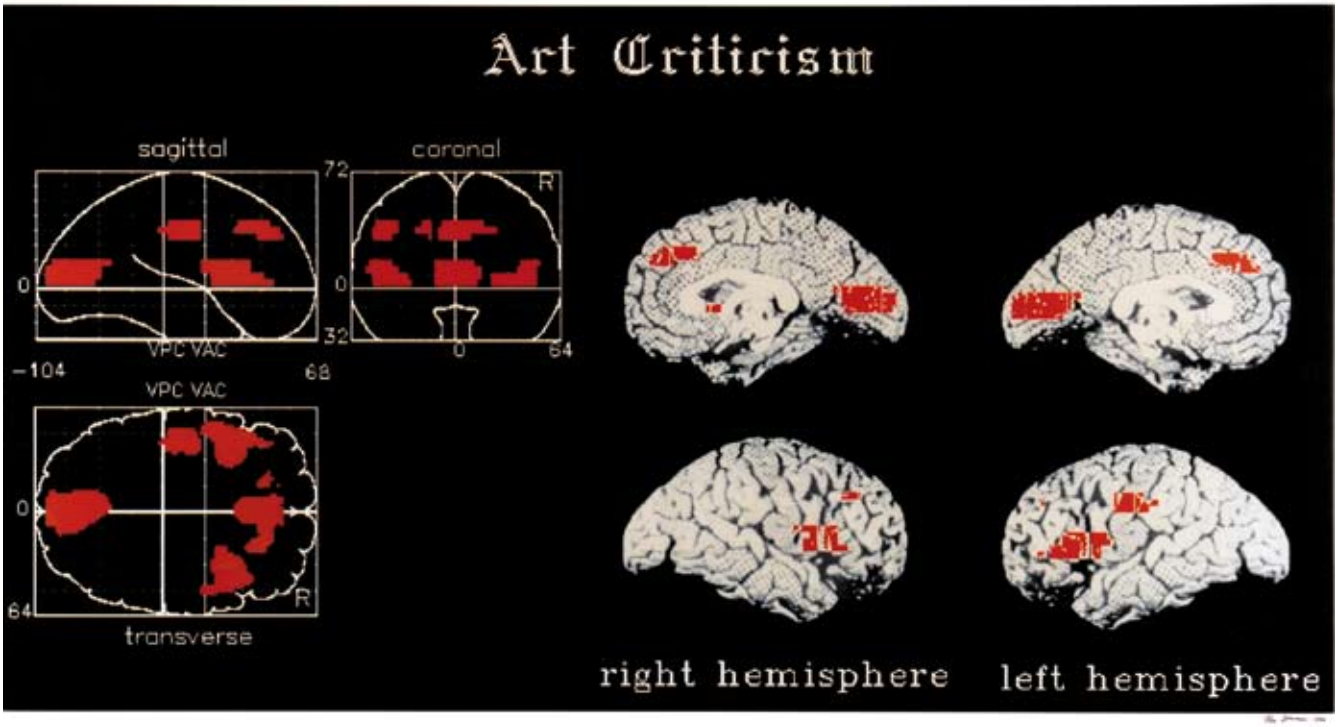
dans le parc scientifique, lancé, en 1997, par le comité organisateur. Celui-ci précise les contraintes imposées à l'artiste : tenir compte du lieu, de sa fonction, de son environnement ; des intervenants ; des risques de dégradations diverses ; du budget... S'agissant du CTA, le cahier des charges précise également que « l'œuvre doit rappeler l'autoroute ».

Parmi ces documents, on trouve aussi le dossier de candidature de l'artiste qui avait présenté deux projets sous la forme de maquettes en carton, à l'échelle 1/33e et d'un texte motivant ses choix. Il est intéressant de lire comment M.-P. Haar y défend son œuvre en termes de volume : « la sculpture est la suggestion d'une boucle d'échangeur et des cordons de routes et d'autoroutes » ou de couleur : « lumineuses et chaudes, joyeuses et proches d'un public jeune majoritairement dans la demande de passage de l'examen de conduite automobile ».

Ce don de M.-P. Haar rejoint la maquette d'une sculpture de Tapta, se trouvant également dans l'espace public à Louvain-la-Neuve, ainsi que les dessins préparatoires de Roger Somville pour sa peinture murale exécutée sur les Halles universitaires. Par le témoignage qu'ils apportent, ces projets préparatoires tissent des liens entre les collections et les œuvres d'art dans la ville.

Parmi les autres sculpteurs présents dans la donation, Bob VAN DER AUWERA, quant à lui, complète les deux œuvres en trois dimensions déjà présentes au musée par un aspect important de son travail, en deux dimensions : un exemple de ses réalisations d'oxydations de plaques d'acier sur textile. Ces « monotypes en coton oxydés » (dont la rouille renvoie à l'emploi d'acier dans les sculptures de l'artiste) font aussi écho à l'importante collection d'estampes conservées au musée.

Claudine PETERS-ROPSY a offert un dessin à l'encre sur papier photosensible. Comme la sculpture récemment acquise par le musée, celui-ci se présente sous forme de diptyque.



DENMARK (né en 1929), *Art criticism*, 1994. Photographie. Inv. n° AM2916. Don des Amis du musée

Trois artistes entrent dans les collections

Art criticism (1994) de l'artiste DENMARK nous présente de façon neuro-psychophysiologique, la localisation de la critique d'art comme activité mentale dans le cerveau. Avec une exactitude scientifique, cette œuvre interroge le spectateur sur le fonctionnement de l'œuvre d'art, tout en stimulant elle-même la zone qu'elle entend lui présenter. Cette forme d'art conceptuel non dénué d'humour évoque les œuvres de Jacques Charlier présentes dans les collections, comme le portrait détourné de Jan Hoet (ancien Directeur du S.M.A.K.) en curé s'exclamant : « L'art c'est très facile. Je vais vous expliquer » (donation E. Meeùs), réalisé à la même époque.

En 2001, l'artiste André MEES, qui s'est défini comme un « plasticien de la lumière », avait réalisé au musée une « mise en lumière du groupe sculpté de la Transfiguration ». Il a offert quant à lui, la vue d'une fenêtre observée depuis l'intérieur. Un jardin à l'extérieur est caché par un rideau brise-vue qui capte la lumière et donne tout son charme à cette composition.

Le photographe Georges VERCHEVAL fut l'un des premiers artistes pour lequel le musée a consacré une exposition personnelle, en 1982. Il présente, lui aussi, un travail sur la lumière montrant le goût de son auteur pour la photographie créative qui s'opère à l'aide des techniques propres au dispositif photographique (lié à l'optique et à la chimie). Par le cadrage, le contraste, la déformation des perspectives et la transformation des couleurs en une gamme de gris, Vercheval a restitué, comme André Mees, une expérience sensible de la réalité.

Georges VERCHEVAL (né en 1934), *À Bourdiguet (Gard)*, 1982.
Photographie argentique. Inv. n° AM2929.
Don des Amis du musée

Pour avoir une vision complète de la donation, nous renvoyons au catalogue *25 ans, 25 artistes, 25 œuvres,* édité pour l'occasion.

Les 25 artistes présents dans cette donation sont :

Jacques Bage, Yvonne Cattier, Pierre Debatty, Francis De Bolle, Denmark, Camille De Taeye, Roger Dewint, Jean-Pierre Ghysels, Marie-Paule Haar, Didier Mahieu, Andrée Mees, Michel Mouffe, Jacques Picard, Claudine Peters-Ropsy, Michel Smolders, Bob Van der Auwera, Thomas Van Gindertael, Gisèle Van Lange, Geneviève Vastrade, Georges Vercheval, Lionel Vinche, Francis Vloebergs, Marcel Warrand, Bern Wéry et Yves Zurstrassen.

ACTUALITÉS DU SERVICE ÉDUCATIF

Programme décembre 2011 - février 2012

Si vous n'avez pas encore participé à l'une des activités proposées par le Service éducatif, il est toujours temps de s'inscrire et de profiter de l'accompagnement d'un membre de l'équipe pour (re)découvrir le musée et ses collections !

Ateliers créatifs

Le mercredi de 14h à 15h30 et le vendredi de 16h à 17h30, les enfants de la région, âgés de 7 à 12 ans, sont accueillis au musée. Les ateliers créatifs débutent par la découverte d'une œuvre que les animatrices prennent le temps de décortiquer avec les enfants. Cela donne lieu à des causeries denses et des commentaires d'une étonnante justesse… parfois interminables ! Dans un second temps, le groupe se rend dans l'Espace d'animation. Les yeux remplis d'images, la tête remplie d'idées, les enfants enfilent leur tablier ! Durant un peu moins d'une heure, l'observation des œuvres laisse place à leur créativité et leur imagination.

> Prochaines séances :
2 et 7 décembre 2011

> 6 € par atelier
sous forme d'abonnement

Visite guidée du premier dimanche du mois

Le musée est gratuit le premier dimanche du mois pour tout le monde de 14h à 18h.

Les visiteurs peuvent en plus bénéficier d'une visite guidée à 15h. La visite est conçue en priorité pour les visiteurs qui découvrent le musée pour la première fois. Mais les autres ne sont pas oubliés car chaque mois, la visite met l'accent sur une œuvre ou un artiste en particulier, un aspect méconnu du musée… Une nouvelle occasion pour tous de redécouvrir le musée et pour les amis du musée d'y convier leur famille et leurs amis !

> Prochains dimanches gratuits :
4 décembre 2011 et 5 février 2012

Cours de dessin pour adultes (perfectionnement)

Au cœur des espaces d'exposition du musée, le cours est animé par Jean Verly, professeur de dessin de l'Université des Aînés.

Première séance le 1er février 2012 de 10h à 12h.

> Réservation indispensable auprès de l'UDA :
www.universitedesaines.be
Tél. 010 47 41 81

Visites découvertes du jeudi

Le jeudi midi de 13h à 13h45, une visite thématique permet, une fois par mois, d'explorer un nouvel aspect des collections du musée.

• 15 décembre 2011 :
Céramique grecque et italique

• 19 janvier 2012 :
Estampes du XIXe siècle

• 16 février 2012 :
Art populaire et naïf

> 4 € / visite (article 27 : 1,25 €)
Gratuit pour les amis du musée, les étudiants UCL et le personnel UCL

Animations spéciales pour les familles, le mercredi 22 février 2012 de 14h à 17h30

Pendant le congé de Carnaval, le Service éducatif organise un après-midi de découvertes du nouveau parcours du patrimoine permanent, réservé aux familles. Enfants, parents et grands-parents seront invités à participer à des ateliers créatifs au cœur des salles du musée et à s'amuser grâce à la version actualisée du jeu « Musée en famille ». Les enfants seront accueillis au fur et à mesure de leur arrivée par les animatrices.

> Tarif : 1 € par enfant.

Cet événement s'inscrit dans le cadre de l'action « Marmaille&co » proposée par les musées du réseau Art&Mus. Sous la coordination de MSW (Musées et Société en Wallonie), ce réseau regroupe 14 musées abritant des collections artistiques (Musée Gaspar à Arlon, Musée des Beaux-Arts et Musée de la Photographie à Charleroi, Mac's et Grand-Hornu Images à Hornu, Fondation Folon à La Hulpe, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée à La Louvière, Collections artistiques de l'ULg à Liège, Musée de Louvain-la-Neuve, Musée royal de Mariemont à Morlanwelz, Musée provincial des Arts anciens du namurois et Musée Félicien Rops à Namur, Musée de la Ville d'eaux à Spa, Abbaye de Stavelot, Musées communaux de Verviers). Sous le slogan « Des lieux à visiter, des trésors à découvrir, des plaisirs à partager », le réseau Art&Mus lancera en février 2012 une action qui propose des activités adaptées aux 6 -12 ans et leur famille. Jeux de cartes, ateliers thématiques, carnets ludiques, parcours découvertes, énigmes et autres aideront à la compréhension des œuvres, aiguiseront la curiosité des plus petits et forgeront la culture artistique des plus grands.

Art & Mus

Plus d'infos sur le site :
www.artetmus.be

Info et réservation auprès du Service éducatif :

educatif-musee@uclouvain.be / tél. 010 47 48 45

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le texte ci-dessous a été rédigé avant l'annonce du désistement du principal donateur du projet de nouveau bâtiment pour le Musée de Louvain-la-Neuve.

Chers amis,

Le 20 octobre 2011 restera une date gravée dans nos mémoires : ce jour-là, le ministre de l'aménagement du territoire de la Région wallonne, Philippe Henry, a marqué son accord sur la demande de permis de bâtir introduite par l'UCL, appuyée par la ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et soutenue par l'Association des Habitants de Louvain-la-Neuve et par les Amis du Musée.

Voici enfin que va pouvoir démarrer, même si c'est un an plus tard que prévu (voir le *Courrier* n°16 du 1er décembre 2010), le projet d'un beau nouveau musée tel que les mécènes l'ont souhaité. Merci encore à eux de nous permettre de réaliser ce rêve qui remonte à plus de 20 ans ! Et on nous promet ce nouveau bâtiment pour le printemps 2014. Quelle joie ce sera de le voir sortir de terre et fonctionner, si Dieu nous prête vie !

Une année se termine…

Elle fut, comme les autres, active, enrichissante, remplie d'événements pour la plupart bien heureux…. ou tristes. Qu'il me soit permis d'en profiter pour remercier encore tous les bénévoles qui, avec cœur et enthousiasme, font si bien vivre notre association.

Malheureusement, notre ami Luc Waterkeyn, dont je vous parlais dans le courrier précédent, cet homme généreux, compétent et d'une grande capacité d'accueil, vient de nous quitter. En hommage, vous lirez en page 27 un texte poétique consacré à une œuvre du musée qu'il affectionnait particulièrement.

Autre chose, dans votre agenda, n'oubliez pas de noter notre fête de nouvel an qui aura lieu le samedi 28 janvier à 20h. Nous aurons la chance d'écouter, dans le puits central du musée, la pianiste Paola Torróntegui qui nous interprétera des œuvres de Chopin. Après ce concert, nous nous retrouverons comme chaque année dans la salle du conseil pour le verre et les zakouskis préparés par les amis.

Vous trouverez aussi dans ce *Courrier* le programme du premier trimestre 2012. Inscrivez-vous vite, vous savez que nos visites et escapades affichent toujours « complet » !

Et encore les cotisations…

Le moment est venu de les renouveler et vous trouverez dans ce *Courrier* l'invitation à les payer. Mais je ne vous apprends rien en vous disant que la vie augmente, notamment les frais d'impression et de timbres de l'exemplaire que vous avez en main. Vous nous dites tous que ce *Courrier du Musée et de ses Amis* est vraiment beau – ce qui est vrai – et ici aussi j'en profite pour en remercier les artisans, surtout François Degouys, du musée, qui en est le « maître d'œuvre » et Christine Thiry, responsable de la partie « amis ». Vous verrez, la cotisation a été majorée de 5 euros conformément à la décision du conseil d'administration suivi de l'assemblée générale du 14 mars dernier. Soyez en tout cas déjà remerciés de votre participation !

Et surtout, bonne nouvelle année et à bientôt, j'espère, le plaisir de vous voir.

Michel Lempereur

FENÊTRE OUVERTE SUR…

Une Université de culture

Par l'équipe UCL Culture :
Marc Crommelinck, Sophie Gérard, Frédéric Blondeau

En juin 2003, paraissait un document interne à l'UCL intitulé « La politique culturelle à l'Université catholique de Louvain – Fondements et perspectives. » Il faisait la synthèse des réflexions issues d'un groupe de travail composé d'académiques, d'administratifs et d'étudiants et présidé par le professeur Gabriel Ringlet, à l'époque pro-recteur à la culture, à la communication et aux affaires régionales. Cet important document jetait les bases d'une véritable politique culturelle au sein de l'institution. Dès le départ, ce projet s'est révélé ambitieux : il ne s'agissait pas uniquement de proposer une animation culturelle de qualité au sein des sites de l'UCL à Louvain-la-Neuve et à Bruxelles, mais d'inscrire la culture au cœur-même de la formation des étudiants et de la vie de l'université. Certes, les missions fondamentales d'une institution universitaire sont l'enseignement, la recherche et le service à la société, mais l'université est aussi une institution culturelle, au sens le plus large du terme.

Fondamentalement, la culture s'articule sur deux composantes principales. Celle tout d'abord de s'approprier un héritage : savoir d'où l'on vient et dès lors qui on est. C'est en effet par la transmission et l'intégration des systèmes de représentation et de référence fondateurs de chaque culture que peut s'établir l'identité de chacun. Mais la culture est aussi à chaque fois une occasion, risquée peut-être, de faire éclater ce pôle identitaire pour questionner inlassablement, ce qui vaut pour tout homme. Le défi au sein d'une université de culture est de penser et de mettre en œuvre cette rencontre en perpétuelle tension entre le singulier et l'universel, entre l'intégration et la subversion, entre la fidélité et la création. La dimension culturelle est ainsi une invitation à l'ouver-

Kot à projet « Kot et Danse »

ture : par delà les spécialisations disciplinaires pourtant indispensables à l'excellence de la formation et à l'efficacité de la recherche, elle permet un décloisonnement ; elle autorise aussi une pause, riche à la fois d'émotions et d'intelligence, dans les parcours de vie d'aujourd'hui saturés d'informations et d'actions multiples et dispersées. Mais c'est aussi plus essentiellement une invitation pressante à l'autonomie, au repositionnement de chacun face à l'hétéronomie des autorités, face au pouvoir donc et aux idées dominantes, face aux normes imposées souvent implicitement de l'extérieur, et notamment face aux lois du marché et de la consommation… Osez penser, osez la culture, tel était le message d'autonomie et de progrès des Lumières.

Pour relever ce défi, l'Université catholique de Louvain veut s'ouvrir à la création sous toutes ses formes : mettre en perspective l'art, le politique, la science… et permettre de ce fait de vivre intensément ce qui se propose aujourd'hui comme horizon de pensée et de sens, et ce qui se profile déjà pour ce qui est à venir.

L'UCL a ainsi défini et mis en œuvre une structure institutionnelle solide (un « conseil pour la culture » présidé par un conseiller du recteur, un service « UCL Culture » au sein de la Direction du développement institutionnel et culturel, un budget…) ainsi que les grands axes d'une véritable politique culturelle. Citons brièvement les principaux axes de cette politique :

Chaque année, un artiste est invité en résidence à tenir un séminaire inscrit au programme de la mineure en culture et création, autour d'un thème qu'il choisit. Outre le travail de création avec les étudiants, l'artiste en résidence propose à la communauté universitaire une série de conférences et d'activités qui illustrent son travail de création. Au fil des années, se sont ainsi succédé comédien-metteur en scène (P. Pizzuti), musiciens (P. Bartholomée, B. Foccroulle, F. Cassol), cinéastes (les Dardenne), dessinateur-scénographe (Fr. Schuiten), graveur (C. Keun), architecte-paysagiste (M. Desvigne), photographes (B. Streuli et M. Le Mounier).

Cette année 2011-2012, c'est l'écrivain français François Bon qui occupe cette chaire. Le thème qu'il a choisi pour sa résidence est « Rupture(s) ». C'est cette même thématique qui a présidé à l'élaboration de la saison culturelle : de très nombreux domaines de la création (littérature, musique, danse, cinéma, arts plastiques…) seront déclinés au cours de la présente année académique en lien avec la thématique choisie.

Un autre axe important de la politique culturelle est le soutien aux projets culturels portés par les membres de l'UCL, tant étudiants que membres du personnel, grâce à la création d'un Fonds de développement culturel doté d'un montant annuel de 50 000 euros. Deux appels à projet sont proposés chaque année. UCL Culture a également intensifié ses rencontres avec la plupart des opérateurs culturels, tant les institutions culturelles partenaires de l'université (Ferme du Biéreau, Aula Magna, Musée, Forum des Halles, Musique LLN, OSEL, chorales universitaire et Quod Libet, Arte Fac…) que les kots à projet étudiants.

Enfin, une volonté de démocratisation et d'accessibilité de la culture aux étudiants s'est traduite par la création d'une carte culture. Les détenteurs de cette carte bénéficient de gratuités ou de réductions auprès de nombreux partenaires tant à Bruxelles qu'en Wallonie.

Répétition avec l'artiste en résidence P. Pizzuti (acteur - metteur en scène) à la Ferme du Biéreau

Les vases de la Grèce antique : encore d'actualité ?

Par Jean-Pierre de Buisseret

Lequel d'entre nous ne possède pas sur une étagère un vase ancien ou moderne dont il se dit : « Je le trouve pas mal, dommage qu'il soit si peu pratique ! »

Pour les potiers grecs, le problème ne se posait pas. Chaque artisan concevait son œuvre dans un but précis, pour une fonction bien déterminée. Si la forme donne satisfaction pour l'usage auquel il est destiné, pourquoi la modifier ? La céramique antique est avant tout utilitaire ; inversement, puisque toutes les pièces étaient uniques, des doigts agiles pouvaient s'adapter à la demande et l'art évoluer avec les années. Autrement dit, le but n'était pas de décorer la maison, pas de potiche placée sur un meuble. Si certains vases, et en particulier les coupes, étaient accrochés au mur, c'était pour les avoir à portée de la main. Rappelons que les repas se prenaient couchés et se prolongeaient par des libations en commun, ce qui explique la profusion de vaisselles pour les boissons. En revanche, l'usage du plat semble peu courant, à l'exception peut-être des plats dits « à poisson », du fait de leur décor et d'apparition tardive.

Nous pouvons donc arbitrairement distinguer plusieurs types de formes en fonction de l'usage :

- Les vases destinés à transporter ou à conserver les grains ou les liquides (huile, vin, eau) dont l'amphore est le plus connu.
- La vaisselle de banquet, avec ses fonctions essentielles : contenir et mélanger, verser, boire.
- Les accessoires pour la toilette : vases à parfums ou boîtes à fards et à onguents.
- Les vases réservés à des rituels funéraires et ceux pour les mariages.

Beaucoup des céramiques actuellement dans les collections du musée proviennent de tombes étrusques. Les riches italiens étaient férus de ces vases que les archéologues et autres fouilleurs clandestins ont retrouvés en grand nombre dans les tombes, où ils avaient été déposés comme offrande. D'autres furent retrouvés, entiers ou sous forme de tessons, empilés dans des remblais ou réutilisés comme matériaux de construction ; n'oublions pas que la bonne céramique est très solide.

C'est ainsi que des milliers de vases nous sont parvenus, nous fournissant par leur décoration des informations inédites sur la Grande Grèce (nom donné par les Grecs de l'Antiquité à leurs colonies du sud de l'Italie et de la Sicile). Cette décoration s'inscrit dans une continuité stylistique, une longue tradition qui remonte à la Crète de Minos (2000 av. J.-C.) et se poursuivra entre autres par les productions corinthiennes et attiques (Athènes), pour décliner au IVe siècle av. J.-C.

La Grèce antique est à la fois très loin de nous mais très proche puisqu'elle a inspiré les Romains qui, à leur tour, ont imprégné ce qui deviendra la civilisation judéo-chrétienne.

La fabrication des vases se faisait à partir d'argile purifiée, enrichie, malaxée, puis façonnée au tour de potier ; ensuite d'autres éléments (pied, bec verseur, anse…) étaient fixés à l'aide d'une pâte d'argile diluée. Puis le potier ou l'imagier (en cas de production dans un atelier d'artisanat collectif où la tâche était divisée) peignait les silhouettes. La place manque pour détailler les techniques de peinture permettant

d'obtenir les fameuses silhouettes noires ou rouges et pour vous parler de la cuisson en trois temps. Attardons-nous plutôt sur la décoration obtenue. Initialement géométrique (VIIe siècle av. J.-C.), elle deviendra rapidement figurative, restant peu ou pas paysagiste.

Les images sont des témoignages directs, sources inépuisables d'informations, tant sur la vie quotidienne des gens de l'époque que sur l'idée qu'ils se faisaient des divinités et de leurs rituels. C'est grâce à elles encore que nous comprenons mieux le message poétique de l'Iliade et de l'Odyssée (Homère, VIIIe siècle av. J.-C.).

Le déchiffrage des images est compliqué par notre ignorance des conditions de leur élaboration. L'imagier a organisé son travail en fonction des surfaces mises à sa disposition par le potier. À partir de son répertoire d'images élémentaires, il créera une combinaison complexe que nous devrons décrypter. Nous apprendrons à reconnaître les personnages de l'iconographie mythologique par leurs attributs ou leurs attitudes. Par exemple, Hermès est flanqué d'un caducée et d'un chapeau plat. Dionysos est entouré de grappes de raisin ou de lierre et des instruments de consommation du vin, il est éventuellement accompagné d'un cortège d'êtres semi-humains, les satyres et les ménades ou bacchantes. Héraclès est habillé d'une peau de lion et porte une massue… De même, l'iconographie de la vie quotidienne nous révèle les enfants en train de jouer, les artisans au travail, les exercices de gymnastique dans l'espace de la palestre, les différentes disciplines sportives de l'époque, les hoplites se préparant au combat ou ramenant un guerrier mort. Nous obtenons aussi des informations parcellaires sur un problème confus, le statut de la femme dans la Grèce antique.

Le décryptage est différent de la lecture d'une bande dessinée. Dans celle-ci, les images défilent dans un ordre imposé qui fait progresser la narration. La compréhension de l'imagerie grecque se fera de façon indirecte, par relation dans notre mémoire avec d'autres scènes figurées vues sur d'autres vases ou monuments. Cela sous-entend une gymnastique mentale d'insertion des nouvelles images dans un réseau d'images déjà connues : ainsi, l'image d'un vase se comprend souvent par référence avec celle d'un autre vase.

En conclusion, je vous suggère de venir et de revenir admirer ces trésors de notre passé lointain.

Cette scène de guerrier portant sur le dos un camarade mort peut être considérée comme l'évocation d'Ajax ramenant le cadavre d'Achille ; on retrouve en effet ce thème sur d'autres céramiques où le nom des héros est précisé par des inscriptions.

Amphore à figures noires, Étrurie, Vulci (?), fin VIe - début Ve s. av. J.-C. Terre cuite, vernis noir et rehauts rouges violacés. Inv. AC116. Donation A. Mignot.

Page de gauche : exemples de vases conservés dans les collections (Donation A. Mignot, Fonds F. Mayence).

EN MARGE DES ŒUVRES DU MUSÉE

Petite histoire des couleurs
au travers des collections du musée

par Françoise de Brye et Andrée Nef, bénévoles

Le monde antique était-il bleu de cette couleur ?

Durant l'Antiquité, les couleurs fondamentales étaient le blanc, le noir et le rouge. Le bleu était quasi inexistant sauf chez les Égyptiens qui ont élargi la palette traditionnelle en introduisant des nuances dans le jaune ainsi que les couleurs verte et bleue. Ils inventèrent le premier pigment synthétique : le bleu égyptien, couleur censée porter bonheur dans l'au-delà.

Le mot bleu n'existe ni en grec, ni en latin.
Pour les Romains, c'est la couleur des Barbares.

> Plat au « Noun », Égypte.
Nouvel Empire, XVIIIe dynastie

Histoire de verts

Le vert jadis avait la particularité d'être instable. Facile à obtenir mais difficile à stabiliser. Mêler, amalgamer étaient des opérations infernales enfreignant les choses voulues par Dieu. Ce n'est qu'à partir du XVIIIe siècle que l'on a commencé à mélanger le jaune et le bleu.
Le vert est la couleur complémentaire du rouge.
Vert et rouge se répondent, s'intensifient. Le vert fait chanter les fleurs, le vert bouteille soutient le ver-millon.

> G. Collignon, *Mixed Border* (1957)

Les couleurs se broient au marbre et les noirs sont les plus longs à préparer d'où l'expression « broyer du noir ».

Voyez-vous la vie en rose, Mesdames ?

Alors que le bleu était féminin au Moyen Âge et le rouge masculin, la symbolique de ces deux couleurs s'inverse.
En effet, on assiste à un chassé-croisé au XVIIe siècle: seules les femmes peuvent porter du rouge. Quant au bleu, il devient masculin car plus discret. On en a gardé la trace : bleu pour les bébés garçons et rose pour les bébés filles.
Le rose a acquis sa symbolique au XVIIIe siècle, celle de la féminité et de la douceur mais aussi de la mièvrerie.

> Ramah, *Femme en rose* (1918)

> P.-L. Flouquet, *Formes- composition (n°34)* (1923)

Voir rouge — Avoir le feu vert — Rougir de confusion — Devenir cramoisi — Rire jaune — Jaune cocu — Être vert de rage — Un bleu — Voir la vie en rose — L'avenir n'est pas rose — Avoir carte blanche — N'y voir que du bleu — Rougir de plaisir — Rosir — Une page blanche — Passer une nuit blanche — Être bleu de quelqu'un — Suivre le fil rouge — Du bleu à l'âme — Faire chou blanc — Broyer du noir — Le billet vert — L'étoile jaune — Du sang bleu

Venez au musée, nous vous en ferons voir de toutes les couleurs !

Quand le bleu devient noble...

Tout est coloré au Moyen Âge et à partir du XIIe siècle, tout change pour le bleu. De la couleur barbare, il devient une couleur divine, aristocratique grâce à la Vierge. En effet, elle habite le ciel, elle s'habille donc en bleu et le roi de France en fait de même. En tant que mère du Christ, Marie porte également le rouge, car elle annonce la passion de son fils.

> Vierge à l'Enfant (milieu du XIVe s.)

Noir et blanc

Un homme au visage livide surgit de la nuit.

Mais qui est-ce?
Un fantôme sortant des ténèbres?
Un revenant ?
Un spectre proclamant la fin du monde.

Le rideau de scène va se lever, la pièce va commencer, l'essentiel est invisible pour les yeux.

> L. Vinche, *L'aveugle* (1971)

Rouge + jaune + bleu = ?

Le mélange de ces trois couleurs donnent des bruns profonds entourant un monstre, un monstre qui habite Alechinsky et qui nous étonne, nous trouble. Alechinsky ne peint pas, il peinturlure, il expérimente et prône la spontanéité. Il continue ainsi à s'inscrire dans la tradition de Cobra, groupe éphémère de l'après-guerre regroupant des artistes de COpenhague, BRuxelles et Amsterdam.

> P. Alechinsky, *Les fameuses couleurs primaires* (1973)

Par contre, en mêlant les trois lumières colorées (rouge, verte et bleue), la lumière obtenue est blanche.

Pourquoi rougissez-vous, Monsieur Meyer ?

Couleurs vives, voire criardes pour ce tableau fauve : du rouge, du bleu, du blanc et un peu de vert. Le volume est obtenu par le contraste de ces couleurs dont la symbolique est multiple. Le rouge représente le feu de Satan mais aussi l'amour. Peu à peu, il devient la couleur des puissants.

Êtes-vous rouge de colère ou tout simplement ému, Monsieur Meyer ?

> F. Schirren, *Portrait du collectionneur Meyer* (vers 1905)

Sources : Michel Pastoureau, *Bleu. Histoire d'une couleur* / Michel Pastoureau, Dominique Simonet, *Le petit livre des couleurs.*
Image de fonds : Eduardo ARROYO (né en 1937), sans titre, 1974. Collage. Inv. n° AM1490. Legs R. Van Ooteghem

COUP DE CŒUR

Souvent sous un regard...

Par Léon Wattiez

Souvent sous un regard distrait
se cache une tristesse.

elle est couverte de couleurs
éperdues et de larmes
impuissantes,
peut-être faudrait-il l'embrasser
pour savoir s'il est possible
d'exister.

si on vous offre une rose, la
laisserez-vous faner ?

Souvent sous un regard secret
se cache une allégresse.

laves mortes et débris de tempête,
c'est la négation qui impose
sa douleur et son incertitude,
le mouvement est intense,
d'une aveuglante nécessité,
comme le geste que vous fîtes
quand vous m'aviez quitté.

si on vous offre une poussière
d'étoile, pourriez-vous la
dompter ?

Souvent sous un regard discret
se cache un grand mystère.

on peut s'asseoir quelques
instants, si vous le voulez bien,
je ne sais pas rêver debout,
par la fenêtre ouverte,
regardons ce jardin,
peut-être faudra-t-il l'interroger
pour savoir qui l'habite,
la maison est banale,
l'habitant inconnu,
c'est d'une atroce
et fausse simplicité.
et pourtant, malgré tout
je suis un peu ému.

si on vous en donne la clef...

À gauche : Lionel VINCHE (né en 1936), *L'aveugle* (détail), 1971. Peinture sur toile. Inv. n° AM2839. Don de l'artiste

Au centre : Englebert VAN ANDERLECHT (1924-1961), sans titre (n° 429) (détail), 1960. Peinture à l'huile sur toile. Inv. n° AM2668. Donation S. Goyens de Heusch

À droite : Jos ALBERT (1886-1981), *La maison d'en face (Rue Langeveld)* (détail), 1927.Peinture à l'huile sur panneau. Inv. n° BO3. Donation N. et M. Boyadjian

Sereine. Un bronze de Pol Jouret

Par Luc Waterkeyn

Notre ami Luc Waterkeyn vient de nous quitter. En 2004, une sculpture, exposée au musée, lui inspira ce très beau texte.

Là sur la table
Objet en question
L'élégant vaisseau
Aux reflets ambrés

Le beau sarcophage
De métal précieux
O belle diatomée
aux valves bronzées

Une navette polie
Ou nacelle d'ovni
Sans hublot aucun
Ni huis pour entrer

Du cadran l'index
Tout déboussolé
Le nord et le sud
Ne sont pas montrés

Aiguille mais sans chas
Epingle sans chef
Par où la toucher
Oui sans se piquer ?

Fuseau mystérieux
Des gaz oxydés
Remplissent les flancs
Du coffret précieux

Ou barque des âmes
Qui glisse sans fin
D'une rive à l'autre
Du fleuve Achéron

Gracieuse « sereine »
Mon regard ne peut
te quitter et ma
main te caresser

En vers de cinq pieds
De nez au voyeur
De ce fol jouet
Merci Pol Jouret

Pol JOURET (né en 1954) , *Sereine*, 1997. Sculpture en bronze.
Inv. n° AM932

L'AGENDA À LOUVAIN-LA-NEUVE

Soirée de Nouvel An

RÉCITAL DONNÉ PAR LA PIANISTE
PAOLA TORRÓNTEGUI

Samedi 28 janvier 2012 à 20 heures
Musée de Louvain-la-Neuve

C'est en compagnie de Chopin, interprété par Paola Torróntegui, que nous fêterons le Nouvel An 2012.

Merci à cette pianiste de talent d'avoir accepté l'invitation des Amis du musée, merci à la Direction du musée de mettre, cette fois encore, le puits central à notre disposition pour cette manifestation désormais incontournable !

Le récital sera suivi d'une réception organisée par les bénévoles dans la salle du Conseil, toute proche du musée.

Qui est Paola Torróntegui ?

Née à Bilbao, en Espagne, Paola Torróntegui commence ses études à l'âge de six ans. À quatorze ans, elle obtient le Premier Prix de Musique de Chambre et le Premier Prix avec Distinction de fin d'études.
Elle commence alors une étape où elle obtient plusieurs prix dans différents concours nationaux comme les Prix Marcelino Ibáñez de Bertolaza, Prix Jaén, Caja de Ahorros Vizcaína, Juventudes Musicales de Sabadell, Premio de Virtuosismo de Barcelona.
À dix-sept ans, elle fera sa première présentation officielle au public lors d'un concert avec l'Orchestre Symphonique de Bilbao dirigé par Rafael Frunbeck. En même temps, elle continue sa formation musicale en assistant aux Cours Internationaux du Mozarteum de Salzbourg, où elle sera sous la direction de Magda Tagliaferro et d'Eduardo del Pueyo. Elle s'installe alors à Paris pendant deux ans pour étudier aussi bien la technique que l'interprétation avec Christiane Sénart et Magda Tagliaferro, tout en jouant dans les Cours internationaux de la Salle Cortot de Paris.
De retour en Espagne, Paola s'installe à Barcelone où elle suit des formations avec Alicia de Larrocha et Sofía Puche. En 1975, elle obtient une place de Professeur au Conservatoire Supérieur de Musique de Barcelone et commence ainsi une étape dédiée à l'enseignement supérieur qui a duré trente ans. Elle a formé des élèves qui, aujourd'hui, occupent des places de professeurs dans plusieurs Conservatoires Supérieurs en Espagne.
Parmi ses concerts, récitals et collaborations de Musique de Chambre, il faudrait souligner ceux donnés dans les principaux théâtres d'Espagne ainsi qu'à Berne, Paris ou Salzbourg.

PROGRAMME

Frédéric Chopin

Trois Nocturnes (Op. 48, n°1, Ut mineur / Op. 27, n°2, Ré bémol majeur / Op. 27, n°1, Ut # mineur)

Trois Valses (Op. 34, n°1 La bémol majeur / Op. 64, n°2, Ut dièse mineur / Op. Posth., Mi mineur)

Trois Études (Op. 25, n°1, La bémol majeur / Op. 25, n°2, Fa mineur / Op. 25, n°12 Ut mineur)

Gabriel Fauré

Impromptu
(Op. 31, n°2, Fa mineur)

Frédéric Chopin

Andante Spianato et
Grand Polonaise Brillante (Op. 22)

PAF : ami du musée : 7 € / accompagnant non ami : 15 €

Réservation indispensable (voir bulletin ci-joint) : 010 47 48 41

amis-musee@uclouvain.be

Nouveaux musées, nouveaux projets
L'essaimage du Louvre dans le nord et dans les émirats

Conférence donnée par André Gob, professeur à l'ULG

Mercredi 29 février 2012 à 20h au Musée de Louvain-la-Neuve

Le texte ci-dessous a été rédigé avant l'annonce du désistement du principal donateur du projet de nouveau bâtiment pour le Musée de Louvain-la-Neuve.

Louvain-la-Neuve aura bientôt son nouveau musée. Comme dans beaucoup d'autres villes, c'est peut-être l'occasion d'un renouvellement de son image culturelle, déjà amorcée avec l'ouverture du Musée Hergé. Mais, comme dans beaucoup d'autres cas, c'est aussi le risque de la transformation du musée en un instrument de promotion où l'événementiel et le mercantile prennent le pas sur l'institution au service de la société.

À travers l'analyse de l'exemple prestigieux du Musée du Louvre, en particulier des deux projets de « filiale » Louvre-Lens et Louvre Abou dabi, il est possible de mettre au jour les finalités et les ressorts de ce processus que certains qualifient de dérive.

À vrai dire, le paysage des « nouveaux musées » est très diversifié, comme sont fondamentalement différents les deux projets de l'institution parisienne. L'argent et le spectaculaire ne sont pas les seuls critères à prendre en compte ; la dimension identitaire du musée revient en force, non sans un questionnement sur les valeurs qui y sont associées.

Projet architectural du Louvre Abu Dhabi

Qui est André Gob ?

Docteur en archéologie, professeur ordinaire à l'Université de Liège, André Gob y dirige un master spécialisé en muséologie. Ses centres d'intérêt concernent le rôle sociétal du musée et l'histoire des musées. Il a publié, en collaboration avec Noémie Drouguet, *La muséologie. Origine, développement, enjeux actuels* (2010) et *Le musée, une institution dépassée ?* (2010).

Prix : 9 € / Ami du musée : 7 € / Étudiant de moins de 26 ans : gratuit

Réservation indispensable (voir bulletin ci-joint) : 010 47 48 41 / amis-musee@uclouvain.be

NOS PROCHAINES ESCAPADES

Par Nadia Mercier et Pascal Veys

JOURNÉE À ANVERS
Découvertes prestigieuses

Vendredi 20 janvier 2012

Maison Osterrieth, Anvers

Le matin
La Maison Rockox

Nicolaas Rockox (1560-1640) fut bourgmestre d'Anvers, mais aussi collectionneur d'art, mécène et ami d'artistes renommés, entre autres Rubens. Nous découvrirons en visite guidée cette maison à l'image de son propriétaire, à la fois cossue comme peut l'être une demeure patricienne du XVIIe siècle et un véritable temple de l'art par la richesse des trésors qu'elle renferme, tableaux de Breughel, Rubens, van Dyck, Jordaens. Quant aux éléments de décor et d'aménagement de la maison, ils datent eux aussi des XVIe et XVIIe siècles. L'élégant jardin intérieur a récemment été réaménagé et a retrouvé sa splendeur d'antan.

L'après-midi
La Maison Osterrieth

Une des plus belles maisons patriciennes anversoises et un des exemples les plus caractéristiques du style rococo dans la région. Achetée en 1874 par le marchand allemand Jacques-Ernest Osterrieth, la maison était, fin XIXe, un lieu de rencontre des scientifiques, des musiciens et des artistes. Accompagnés de guides, nous saisirons cette opportunité exceptionnelle de parcourir la partie ancienne de la collection Dexia dont des œuvres de Rubens, Jordaens, van Dyck… mais aussi de splendides tapisseries du XVIe.

Nous terminerons la journée à la Gare Centrale. Une des plus belles gares du monde, ce joyau architectural du XIXe a subi un spectaculaire lifting. En compagnie de nos guides, nous apprécierons la réponse de l'architecte Jacques Voncke face à cette cathédrale des chemins de fer.

Journée à ne manquer sous aucun prétexte ! Quarante places sont disponibles.

Inscrivez-vous sans tarder !

Voyage en car

RDV à 8 h, parking Baudouin Ier

Prix :

pour les amis du musée 45 € / avec repas 67 €

pour les autres participants 50 € / avec repas 72 €

Le montant comprend le transport en car, le pourboire, les entrées, les visites guidées, avec ou sans repas

JOURNÉE DANS LA RÉGION DE LA LYS

Samedi 11 février 2012

Le matin

Le monde de George Minne et de Maurice Maeterlinck

Musée des Beaux Arts de Gand

Visite guidée de l'exposition organisée pour le centenaire du Prix Nobel de littérature de Maeterlinck. Minne et Maeterlinck furent deux esprits symétriques et novateurs. Chacun a exercé dans son domaine une grande influence sur le symbolisme européen. Le langage particulier de Maeterlinck ne trouva pas seulement un écho dans le monde musical et théâtral, mais aussi dans les arts plastiques (O. Redon, F. Khnopff, Maurice Denis et L. Spilliaert). Minne, nous le suivrons dans le développement de son art. Il quitta Gand en 1895 pour Bruxelles avant de s'installer à Laethem. À cette époque sont nées les sculptures qui lui ont valu une place importante dans l'Art nouveau. Il influença entre autres Klimt et Kokoschka.

L'après-midi

Didier Vermeiren - Souvenir d'un dimanche : P.-G. Van Hecke et les artistes des années 1920

Musée Dhondt-Dhaenens

à Deurle

En visite guidée, nous y verrons des œuvres monumentales du sculpteur conceptuel et minimaliste D. Vermeiren en dialogue avec l'architecture du Musée DD. Par ailleurs est exposée une série d'œuvres d'artistes des années 1920 que le galeriste gantois Van Hecke aimait à regrouper et qui apparaissent pour nombre d'entre eux sur la toile d'E. Tytgat Souvenir d'un dimanche. On y verra des œuvres de Zadkine, Chagall, Tytgat, F. Jespers, G. De Smet, F. Van den Berghe, et d'autres.

Nous terminerons cette journée en visite libre au **Musée Roger Raveel** à Machelen a/d Leie. Né en 1921 à Machelen, Raveel est considéré comme l'un des artistes belges les plus importants d'après 1945. Ses réalisations n'entrent dans aucune catégorie, elles sont contemporaines et intemporelles. Son langage plastique varié est singulièrement passionnant. Il a fréquenté le mouvement Cobra et a travaillé avec L. Fontana. Il établit un dialogue direct entre l'art et la réalité. Une exposition ***Le moment non surveillé ou La liberté contrôlée du dessin*** présentant les travaux de plusieurs artistes, dont Raveel, nous montrera comment le dessin préparatoire à l'œuvre d'art (ce moment incontrôlé) reste primordial dans sa réalisation finale (ce moment contrôlé).

Musée Dhondt-Dhaenens, Deurle

Voyage en car / RDV à 8h30, parking Baudouin Ier

Prix :

pour les amis du musée :
50 € / avec repas 72 €

pour les autres participants :
55 € / avec repas 77 €

Le montant comprend le transport en car, le pourboire, les entrées, les visites guidées, avec ou sans repas

JOURNÉE À CATEAU-CAMBRÉSIS ET EN THIÉRACHE

Samedi 24 mars 2012

Familistère de Guise

Le matin

De Seurat à Matisse, Henri-Edmond Cross et le néo-impressionnisme

En collaboration avec le Musée Marmottan-Monet de Paris, le Musée Matisse du Cateau-Cambrésis présente dans cette exposition une nouvelle découverte d'Henri-Edmond Cross, un peintre important qui joua un rôle majeur dans les révolutions artistiques du début du XXe siècle. Si Georges Seurat, le fondateur du néo-impressionnisme, quitte la scène artistique en 1891, deux peintres, Paul Signac et Henri Edmond Cross, vont mettre en pratique ses théories, les développer et les diffuser auprès des jeunes artistes, en particulier auprès d'Henri Matisse.

L'après-midi

Voyage en Utopie, le Familistère Godin : un Palais social à Guise

Vers le milieu du XIXe siècle, un industriel, Jean-Baptiste-André Godin, nourri des pensées de Fourier et de Saint-Simon, met en pratique la première expérience d'utopie sociale à grande échelle en associant à un lieu de travail – l'usine Godin, toujours en fonctionnement – un Palais sociétaire pour former une société harmonieuse.

En visite tour à tour libre et guidée, nous découvrirons le Familistère de Guise, d'étonnants pavillons, des magasins, une buanderie et une piscine, un jardin et des promenades, une crèche, des écoles, un théâtre. Les restaurations du pavillon central organisé autour de sa vaste cour vitrée et du théâtre viennent d'être terminées. La salle de spectacle à l'italienne, en fonte et bois, a retrouvé son lustre et une première programmation a fêté la réouverture en juin 2011.

Au retour, nous emprunterons la route des églises fortifiées. Dressées au cœur des villages, celles-ci s'imposent dans le paysage bocager de Thiérache. Nous nous arrêterons à **l'abbaye bénédictine de Saint-Michel**, blottie entre forêt domaniale et cours d'eau. L'abbaye cache quelques trésors dont un superbe orgue de Jean Boizard, classé aux monuments historiques en 1950.

Voyage en car

RDV à 8h15,
parking Baudouin Ier

Prix :

pour les amis du musée
55 € / avec repas 77 €

pour les autres participants
60 € / avec repas 82 €

Le montant comprend le transport en car, le pourboire, les entrées, les visites guidées, avec ou sans repas

LA CÔTE D'AZUR ET SES ARTISTES

Du mercredi 2 mai au dimanche 6 mai 2012

Voyage à Nice et ses environs : Vence, Villefranche-sur-Mer, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Cagnes-sur-Mer, Antibes, Saint-Paul-de-Vence, Biot.

Nous vous proposons un parcours éblouissant entre les lieux où vécurent des grands maîtres du XXe siècle et les paysages qui les inspirèrent.

À Nice et à Vence, de très beaux musées évoquent l'œuvre de **Chagall** et de **Matisse**. Au milieu des oliviers et des orangers, Matisse a conçu la Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire.

Sur la célèbre corniche, nous nous arrêterons à Villefranche-sur-Mer. Sur le joli port, la chapelle Saint-Pierre-des-Pêcheurs a été décorée par **Cocteau**, tout comme la **Villa Santo-Sospir** située sur la presqu'île du cap Ferrat. Dans ce cadre somptueux, riche de toutes les senteurs du Midi, nous profiterons des splendides villas et de leurs jardins : la **Villa Ephrussi de Rothschild**, palais à l'italienne, la **Villa Kérilos**, somptueuse « folie », un des monuments les plus extraordinaires de la Riviera.

À Cagnes-sur-Mer, nous entrerons dans l'intimité de **Renoir** : le domaine des Collettes, sa dernière demeure, conserve deux de ses ateliers. À Antibes, c'est le **Musée Picasso** qui nous permettra d'aborder les multiples facettes de son génie.

Fondation Maeght

Dans l'arrière-pays, le village perché de Saint-Paul-de-Vence accueille la **Fondation Maeght** et sa prestigieuse collection : Bonnard, Chillida, de Staël, Hartung, Kandinsky, Soulages, Tàpies… Du labyrinthe de Miró à l'esplanade Giacometti, nous apprécierons les sculptures de Calder et de Arp.

Entre Nice et Antibes, le **Musée Fernand Léger** implanté à Biot rassemble l'œuvre de l'artiste.

Nos projets :

En avril : l'art dans le métro bruxellois

En mai : la journée enfants à LLN

Le 2 juin, retenez déjà la date de la journée à Düsseldorf, notamment l'exposition El Greco et la modernité

Et pour les plus sportifs, en juin, découverte à vélo des œuvres d'art du parc scientifique de LLN

> Pour ce voyage dans la baie des Anges, nous retrouverons Charlotte de Malet, historienne et historienne de l'art tant appréciée lors de notre précédent voyage dans le Midi toulousain.

> Si vous êtes intéressés par ce voyage, n'hésitez pas à nous demander le programme détaillé pour de plus amples informations.

Prix du forfait par personne pour le voyage de 5 jours et 4 nuits
Sur base de 20 participants en chambre double :
pour les amis du musée : 1295 € / pour les autres participants : 1345 €
supplément en chambre single : 145 €

Sont compris dans ce prix :
le transport aérien direct Bruxelles – Nice – Bruxelles avec Brussels Airlines / le déplacement en car privé climatisé /
4 nuitées à l'hôtel Brice 3* idéalement situé / la demi-pension et les boissons à table / les entrées prévues dans le programme / les pourboires / l'accompagnement de notre guide conférencière.

Ne sont pas compris : les dépenses personnelles / les assurances facultatives.

Documents : carte d'identité ou passeport valide.

Modalités d'inscription détaillées sur le bulletin ci-joint

VISITES ET ESCAPADES
COMMENT RÉUSSIR VOS INSCRIPTIONS ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour votre facilité et la nôtre, nous vous remercions de tenir compte des modalités suivantes.

- Pour respecter l'équité, nous suivons cette règle : la date du paiement détermine l'ordre des inscriptions, l'extrait bancaire faisant foi.

- Seul le compte suivant garantit votre inscription : 340 – 1824417 – 79 ou via le compte IBAN : BE 58340182441779 - code BIC : BBRUBEBB, des Amis du Musée de LLN-Escapades. Les cotisations se paient sur un autre compte. N'oubliez pas d'indiquer la référence en communication.

- Vous complétez votre bulletin de participation en indiquant les noms des différents participants s'il y en a plusieurs et le renvoyez soit en l'adressant aux Amis du Musée de Louvain-la-Neuve-Escapades, Place Blaise Pascal 1/bte L3.03.01, 1348 LLN soit par fax au 010 47 24 13 ou par mail : nadiamercier@skynet.be.

- Nous ne confirmons pas la réservation. Si vous avez effectué le paiement pour une inscription qui n'a pu être retenue, nous vous remboursons en indiquant la raison en communication. Nous vous contactons uniquement en cas de problème.

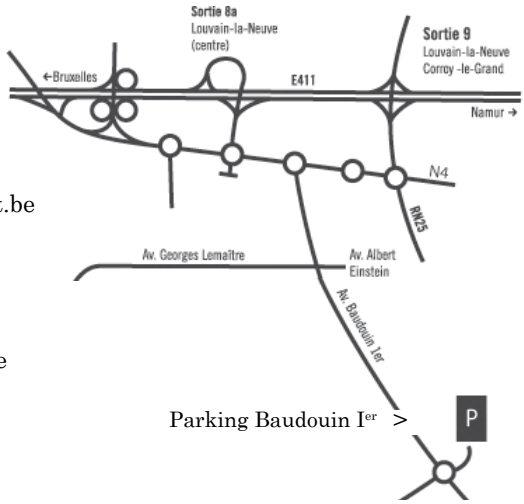
- Votre assiduité contribue au bon déroulement du programme prévu. Pour ne pas compromettre le voyage du groupe, nous n'attendons pas les retardataires. Ces derniers ne pourront être remboursés.

- Si un désistement devait intervenir, 20% du montant total seraient retenus, 50% s'il intervient 10 jours avant le départ, 100% s'il intervient 3 jours avant, sauf spécifications contraires. Pour les ateliers d'artistes, aucun remboursement n'est effectué.

- Signalez vos désistements, même en dernière minute par GSM, ils donneront une opportunité aux amis repris sur une liste d'attente.

- Veuillez noter que l'ordre des visites pourrait être modifié, ou certaines remplacées, si des circonstances imprévues le justifiaient.

Lieu de rendez-vous pour le départ des escapades en car :



CONTACTS

Nadia Mercier
Tél. 010 61 51 32
GSM 0496 251 397
Courriel : nadiamercier@skynet.be

Pascal Veys
Tél. 010 65 68 61
GSM 0475 48 88 49
Courriel : veysfamily@skynet.be

Envoyer vos meilleures photos d'escapades à Jacqueline Piret, j.piret-meunier@skynet.be

LES AMIS DU MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE

Objectifs
Soutenir l'action du musée en faisant connaître ses collections et ses nombreuses activités temporaires.
Faire participer ses membres à des manifestations de qualité proposées par le musée. Contribuer au développement des collections, soit par l'achat d'œuvres d'art, soit en suscitant des libéralités, dons et legs.

Cotisation
La cotisation annuelle (année civile) donne droit à une information régulière concernant toutes les activités du musée, à la participation aux activités organisées pour les amis de notre musée, à un abonnement gratuit au *Courrier du musée et de ses amis*, à une réduction sur les publications, à l'accès gratuit au musée et aux expositions.

Membre adhérent individuel : 15 €
Couple : 25 €
à verser au compte des Amis
du Musée de Louvain-la-Neuve
n° 310-0664171-01 (code IBAN BE43 3100 6641 7101 ; code BIC : BBRUBEBB)

Mécénat
Les dons au musée constituent un apport important au soutien de ses activités. Tout don doit être versé au compte 340-1813150-64 (code IBAN BE29 3401 8131 5064 ; code BIC : BBRUBEBB) au nom de UCL/Mécénat musée. L'université vous accusera réception de ce don et une attestation fiscale vous sera délivrée.
ATTENTION : depuis le 1er janvier 2011, le montant donnant droit à une exonération fiscale est passé de 30 à 40 euros.

Assurances
L'ASBL Les Amis du Musée de Louvain-la-Neuve est couverte par une assurance de responsabilité civile souscrite dans le cadre des activités organisées. Cette assurance couvre la responsabilité civile des organisateurs et des bénévoles. Les participants aux activités restent responsables de leur faute personnelle à faire assurer au travers d'un contrat RC familiale et veilleront à leur propre sécurité.

AGENDA 2011- 2012

DATE	HEURE	TYPE	ACTIVITÉ	RENDEZ-VOUS	PAGE
Je 15/12/11	13h-13h45	Visite découverte	Céramique grecque et italique	Musée	13
Sa 17/12/11	10h	Escapade (exposition)	Bozar, Europalia Brésil : *Brazil. Brasil*	Hall du Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles	*Courrier* n° 19
Je 19/12/11	13h-13h45	Visite découverte	Estampes du XIXe siècle	Musée	13
Ve 20/01/12	8h	Escapade (journée)	Journée à Anvers. Découvertes prestigieuses	Parking Baudouin Ier	26
Sa 28/01/12	20h	Soirée de Nouvel An	Récital de piano par Paola Torróntegui	Musée	24
Sa 11/02/12	8h30	Escapade (journée)	Journée dans la région de la Lys	Parking Baudouin Ier	27
Je 16/02/12	13h-13h45	Visite découverte	Art populaire et Naïf	Musée	13
Me 22/02/12	14h 17h30	Ateliers créatifs	Animations spéciales pour les familles	Musée	14
Me 29/02/12	20h	Conférence	André Gob : *Nouveaux musée, nouveaux projets*	Musée	25
Sa 24/03/12	8h15	Escapade (journée)	Journée à Cateau Cambrésis et en Thiérache	Parking Baudouin Ier	28
Me 02/05/12- Di 06/05/12	7h45	Escapade (voyage)	La Côte d'Azur et ses artistes	Aéroport de Zaventem	29-30

Si vous souhaitez être tenu au courant de l'actualité du musée et de ses amis, envoyez-nous vos coordonnées par courriel : amis-musee@uclouvain.be